

# Nouvelles recherches et nouveaux locaux pour le Centre Scientifique

**SCIENCE** Alors que l'institution monégasque célébrera son cinquantième le 22 novembre prochain, de grands projets vont être lancés

Cinquante ans et une passion intacte. Le Centre Scientifique de Monaco, créé en 1960 sous l'impulsion de Rainier III, s'apprête à passer un nouveau cap dès 2011. Une étape liée à son histoire : la recherche pluridisciplinaire. « C'était son but initial. A l'époque, le CSM faisait des recherches sur des secteurs d'avenir qui semblent aujourd'hui capitaux. La climatologie, la sismologie ou encore la radioactivité dans l'environnement étaient des domaines innovants », explique le professeur Patrick Rampal, président du conseil d'administration du centre scientifique. Dans les années 90, le CSM avait déjà pris un tournant en recentrant ses recherches sur un fait précis : les effets des modifications climatiques sur la barrière de corail. « Elle représente moins de 0,2 % de la surface des océans mais elle accueille 30 % de la vie marine. Elle est aujourd'hui en grand danger », poursuit Patrick Rampal.

## Déménagement fin 2011

Le Centre Scientifique de Monaco va tourner une nouvelle page de son existence. Travaillant actuellement dans des locaux situés sous le musée océanographique, les équipes du CSM emmenées par le professeur Denis Allemand vont déménager quai Antoine Ier avant la fin de l'année 2011. Le projet est fortement soutenu par le prince Albert II et son gouvernement. Deux nouveaux domaines de recherche vont aussi faire leur apparition.

Le premier sera consacré aux ef-



Les équipes du Centre Scientifique de Monaco, emmenées par le professeur Denis Allemand, vont expérimenter de nouveaux domaines comme les conséquences économiques du réchauffement climatique. Ces études seront dirigées par Nathalie Hilmi, chercheuse à l'Université Internationale de Monaco. (Photos Eric Dulière)

fets du réchauffement climatique sur la biodiversité. Deux problématiques seront traitées : ses conséquences économiques, en partenariat avec l'AIEA, et ses effets sur la banquise polaire, avec le concours du CNRS.

Le second domaine portera, lui, sur la biomédicale. « Elle s'inscrit

dans le cadre du projet santé de la Principauté. Des universitaires de Nice et des chercheurs de l'INSERM y seront associés. Le cancer sera plus précisément au centre des études menées. Gilles Pagès, un Monégasque directeur de recherche à l'institut national de la santé et de la recherche médicale, fera partie

de l'équipe », affirme le président du conseil d'administration du CSM. Le laboratoire de recherche biomédicale sera transféré au nouveau centre hospitalier Princesse-Grace, une fois la construction de celui-ci achevée.

D'une trentaine de personnes, scientifiques et administration, les

effectifs du CSM pourraient prochainement compter quarante-cinq membres. Dans cette aventure ambitieuse, le Centre Scientifique devrait également « développer ses interfaces de biologies marine et médicale avec le secteur privé ».

ADRIEN PAREDES

## Le budget évolue

« Les partenariats avec le CNRS pour l'étude des effets du réchauffement climatique sur la banquise polaire, et l'INSERM pour la biomédicale seront un véritable atout. Nous allons ainsi obtenir des financements venant de France. Notre budget ne sera plus exclusivement monégasque. De la réussite et de la qualité des travaux engagés avec nos partenaires, dépendra l'obtention de financements à l'échelle européenne voir internationale », indique le président du Conseil d'Administration du Centre Scientifique de Monaco, Patrick Rampal.



Découverte du bassin tactile pendant les vacances scolaires.

## Un ouvrage pour le 50<sup>e</sup> anniversaire

Pour célébrer cinquante années de recherche au Centre Scientifique de Monaco, un ouvrage sortira le 22 novembre, aux éditions La Gazette de Monaco. Riche en images et documents sur un demi-siècle de travaux dans les laboratoires, l'ouvrage a été rédigé et coordonné par le directeur scientifique Denis Allemand et Didier Zoccola. Introduit par un chapitre sur les pionniers de la Science depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, écrit par Jacqueline Carpine-Langre et Thomas Fouillon. Le livre détaille dans une première partie la création du CSM par le

prince Rainier III, la mise en place des diverses études qui ont démarré avec la recherche dans le domaine de la radioactivité et de ses applications spécifiques, suivie du laboratoire de sismologie et de météorologie, puis de microbiologie. Et après Tchernobyl, l'ouverture de programmes d'études concernant l'environnement de la principauté. Toute la deuxième partie du livre porte sur l'étude des écosystèmes coralliens. Monaco est en la matière parmi les premiers laboratoires dans le monde et c'est sa principale activité depuis 20 ans.